



# Habiter l'amitié

Notre abécédaire



# Habiter l'amitié

Notre abécédaire

Adel, Alain, Sofiane, Ahmet,  
Zouadi , Gregory, Ayoub, Amar,  
Michel, Jean - Philippe , Ismayil,  
Orlando, Maximilien, Noury,  
Dmytro, Anis, Johnathan ,  
Fassoum, Issa, Saliou, Samir  
et la Compagnie12:21

Ce projet est né du désir de créer un espace de rencontre et de parole à travers le théâtre, dans un contexte où la liberté d'expression et de mouvement est restreinte. Nous avons choisi de travailler autour de deux thèmes universels : l'amitié et « habiter ».

Habiter, au sens large : habiter un lieu, un corps, une histoire, mais aussi habiter le monde malgré les murs.

Un mot trop grand pour nos murs trop petits, un mot trop nu pour nos peaux pleines de cicatrices. Et pourtant, habiter c'est parfois simplement ne pas disparaître, ne pas se confondre avec le béton, rêver d'une grange ou d'un jardin pour s'évader.

Pendant ces ateliers, dans la salle de spectacle, nous avons réveillé des muscles endormis, partagé des souvenirs, échangé des anecdotes. Les mots sont devenus un terrain de jeu où même les plus discrets ont trouvé leur place.

À partir de textes de théâtre, d'improvisations et de récits personnels, nous avons construit ensemble un abécédaire. Chaque lettre est devenue un mot choisi, comme un fragment de vie, une émotion, une pensée. Pour l'A, par exemple, il y eut Alliance. Pour le B, en lien avec « habiter », il y eut Bien-être et Bonheur. Les listes se sont allongées, discutées à la promenade, préparées en cellule, nourries par l'imaginaire et les échanges.

De cette matière, fragile mais authentique, est née une forme collective : des textes, des images, des improvisations qui témoignent de la richesse de chaque voix. L'écriture et le jeu sont devenus des moyens d'habiter autrement le quotidien, de tisser du lien avec les autres et de se projeter au-delà de la détention.

Cet abécédaire, trace d'un chemin parcouru ensemble, montre combien le théâtre peut être un outil de transformation, de partage et de reconstruction de soi. Il garde en lui la force de ces instants fragiles mais nécessaires, où habiter la vie, même cabossée, c'est se réchauffer aux souvenirs et à l'amitié.

***Fatou Ba, Léna Dia et Léa Fournier***

Un grand merci aux agents du centre pénitentiaire  
particulièrement à Pauline et  
à Charlotte Perrin, pour son engagement,  
la qualité de son travail et de son accompagnement.  
Merci à tous ceux qui ont participé à la création de notre Abécédaire.  
L'équipe 12.21 - Laure et Agathe  
Les créateurs : Adel, Alain, Sofiane, Ahmet, Zouadi,  
Gregory, Ayoub, Amar, Michel, Jean -Philippe,  
Ismayil, Orlando, Maximilien, Noury,  
Dmytro, Anis, Johnathan, Fassoum, Issa, Saliou, Samir.

# Alliance

Se dit figurément de l'union et du mélange de plusieurs choses. Faire une alliance du sacré et du profane, du vice et de la vertu. Une heureuse alliance de mots.

« C'est une promesse, se réunir contre quelque chose ou quelqu'un, c'est aussi se protéger mutuellement , ne pas se trahir . » Maximilien , Jean -philippe, Amar , Michel

# Ambigu

Qui peut être pris ou interprété dans plusieurs sens. Une réponse, une phrase ambiguë. Les oracles étaient généralement ambigus. Des symptômes ambigus. Un sourire ambigu.

« L'amitié la vraie aura toujours la côte, je t'en prie détends toi et prends des notes, prends une feuille, deux feuilles, trois feuilles, prends un mille-feuilles à la crème » Adel

*Cyrano (avec passion) :*

« Christian, écoute-moi: mon cœur déborde pour ma sœur,

Et ta voix, tes mots, je les demande, comme un secours.

Je serai ton esprit; tu seras ma beauté!

Oui : tous deux, soldats, marchons vers le même but,

Toi, tu prendras la scène, armé de ton avantage ;

Moi, j'admire l'ombre, te guiderai à voix basse

Et ferai de tes paroles l'écho de mon courage.

Ce pacte que je te propose est l'alliance sacrée

D'une amitié à deux visages, mais d'un seul visage en vérité. »

**Edmond Rostand – Cyrano de Bergerac, acte II, scène 10**



# Bonheur

Le mot bonheur vient de l'ancien français bon heur (« bonne chance »), lui-même issu du latin augurium (« présage »). Il désigne un état de satisfaction durable, d'équilibre intérieur, marqué par le plaisir, la sérénité ou l'accomplissement.

## Dimension culturelle

Dans la philosophie antique :

- Pour Épicure, le bonheur est l'absence de douleur (ataraxie).
- Pour Aristote, c'est l'achèvement de l'homme par l'exercice de la vertu (eudaimonia).
- Dans la philosophie moderne :
- Kant distingue le bonheur (souhaitable mais incertain) du devoir moral.
- Camus rattache le bonheur à l'acceptation de l'absurde (« Il faut imaginer Sisyphe heureux »).
- Dans la littérature :
- Chez Rousseau (La Nouvelle Héloïse), le bonheur est simple, naturel, lié à la paix intérieure.
- Chez Prévert, il surgit dans la légèreté, l'amour et la vie quotidienne.
- Dans la culture populaire, le bonheur est une quête universelle (famille, amour, réussite), parfois idéalisée par les récits ou la publicité.

## Exemples littéraires

- Jean-Jacques Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire* (1778) :  
« Je goûtais à plein cœur le charme de l'existence et je me disais : je suis fait pour vivre ainsi. »  
Rousseau lie le bonheur à l'accord entre la nature et le cœur.
- Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe* (1942) :  
« Il faut imaginer Sisyphe heureux. »  
Ici, le bonheur est un choix lucide, malgré l'absurde.

- Stendhal, *De l'amour* (1822) : il voit le bonheur amoureux comme une « cristallisation », un éclat imaginaire qui embellit la réalité.
- Montaigne, *Essais* (1580) : le bonheur réside dans l'art de vivre simplement, en accord avec soi-même.

# Bien être

Disposition agréable du corps et de l'esprit. Une sensation de bien-être.  
Goûter le bien-être.

« Etre en paix avec soi - même. » Adel

« Le bonheur c'est être avec ma famille à Oleshky avant l'invasion des troupes Russes. », Dmitro

« C'est la naissance d'un enfant », Ismail

« Personnaliser son lieu d'habitation afin de s'y sentir à l'aise : des rideaux , des photos de la famille, des dessins, des photos de vieux tableaux, la reproduction d'une oeuvre de Verneuil - ce n'est pas chargé, j'aime le cote minimaliste... », Amar

Installer une boîte au lettre « Recevoir du courrier , c'est une preuve d'existence », Maximilien



# Complicité

La complicité désigne à la fois la participation commune à une faute et, dans un sens positif, l'entente intime et spontanée entre personnes.

## Dimension culturelle

Dans la culture littéraire, la complicité est valorisée comme une forme d'intimité qui dépasse les mots. Dans le domaine judiciaire, elle garde son sens grave : partager une responsabilité dans un acte. En sociologie et psychologie, elle désigne ce lien invisible qui soude les relations humaines, fait de signes, de regards et de silences. Dimension philosophique : La complicité interroge l'ambivalence des relations humaines : elle peut unir dans le bien (amour, amitié, solidarité) comme dans le mal (crime, trahison). Elle questionne la liberté et la responsabilité partagée.

## Exemples littéraires

- Albert Camus, *L'Étranger* (1942) : scène où Meursault et Marie rient ensemble → complicité silencieuse, pure, affective.
- Victor Hugo, *Les Misérables* (1862) : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. » → complicité des révolutionnaires liés par la cause commune.
- George Sand, *La Mare au diable* : « Deux êtres qui s'aiment n'ont pas besoin de beaucoup de paroles. » → complicité paysanne, intime et silencieuse.

# Co détenu

Personne qui subit, avec une ou plusieurs autres, une peine d'emprisonnement. Les codétenus d'une cellule, d'une prison. « Celui avec qui tu vas partager, le meilleur ou le pire »

## Dimension culturelle

- Dans la littérature carcérale (par ex. Jean Genet dans *Miracle de la rose*), le co-détenu n'est pas seulement un compagnon de cellule, mais aussi un partenaire d'affection, de solidarité, ou au contraire un rival.
- Dans la culture populaire (films, récits de prison, séries télévisées), la figure du co-détenu symbolise l'ambivalence du lien humain en captivité : on peut y trouver protection et amitié, mais aussi danger et domination.
- En sociologie, le mot évoque les phénomènes de promiscuité contrainte, où les relations interpersonnelles sont amplifiées, qu'elles soient conflictuelles ou fraternelles. Dans *Souvenirs de la maison des morts* (1862) de Dostoïevski, l'auteur décrit la vie des prisonniers en Sibérie et les rapports complexes entre co-détenus : certains deviennent des confidents, d'autres des menaces permanentes. Plus proche de nous, dans la littérature française contemporaine, le témoignage de Jean Genet montre aussi comment le lien entre co-détenus peut prendre une dimension de complicité, de désir ou de survie commune.



# Dar

Dar désigne tout simplement la maison en arabe.

Dans les médinas, il ne s'agit pas de n'importe quel type de dar : traditionnellement, la maison est édifiée selon un plan carré ou rectangulaire autour d'un patio ouvert sur le ciel

« Cela signifie la maison en Arabe , mais dans les coeurs, c'est plus qu'un espace, que des murs, c'est plus intense, c'est le foyer, la racine, là d'où tu viens ! » Adel - Sofiane et Mourad .

# Dortoir

Grande salle où dorment les membres d'une communauté, d'un couvent, d'un internat, d'une caserne, etc. Le dortoir du collègue. Le dortoir des grands. En apposition. Cité-dortoir, commune-dortoir, ville-dortoir, cité, commune, ville dont la population est essentiellement composée de personnes qui y sont domiciliées, alors que leur lieu de travail est ailleurs.

« Je dors dans le lit du haut, une nuit je dormais et d'un coup je vois la tête de mon co-détenu juste en face de moi, il était monté pour prendre la télécommande sur la tablette, d'abord je me suis effrayé, ça m'a réveillé et tout de suite après on a explosé de rire tous les deux. » Jean Philippe



# Entre-aide

Action de s'entraider ; résultat de cette action.  
L'entraide sociale.  
Un bureau d'entraide.

« Les solidarités entre détenus sont un pilier »

« Partager son tabac. »

« L'amitié est partie d'une entre aide, aider pour un sac de cantine ... »

« Tout les samedis lorsque l'ascenseur était bloqué, l'entre aide c'est lors-qu'il fallait porter les courses des voisins. » Mourad

Le mot entraide (XIX siècle) est formé de entre- (réciprocité) et aide.

Il désigne une aide réciproque, une solidarité spontanée entre personnes, groupes ou communautés. Contrairement à l'« aide » (qui peut être unilatérale), l'entraide suppose une réciprocité : chacun est à la fois aidant et aidé.

Dimension culturelle

- Dans la culture humaniste, l'entraide est une valeur universelle qui traverse les morales religieuses, la philosophie et la littérature.
- Dans la culture politique et sociale, l'entraide s'oppose parfois à la logique de concurrence : elle valorise la coopération comme moteur d'évolution. Le penseur anarchiste Pierre Kropotkine (dans L'Entraide, un facteur de l'évolution, 1902) a développé cette idée contre le darwinisme social.
- Dans la vie quotidienne, l'entraide est une pratique concrète : voisinage, famille, associations, bénévolat.

## Exemples littéraires

- Dans Les Misérables de Victor Hugo, l'entraide apparaît constamment, que ce soit dans le geste de l'évêque Myriel accueillant Jean Valjean, ou dans les solidarités populaires du peuple de Paris.
- Chez Romain Gary, dans La vie devant soi, l'entraide entre Madame Rosa et Momo illustre la possibilité d'un amour et d'une solidarité au-delà des différences sociales et culturelles.

- George Sand, La Mare au diable (1846) : les paysans incarnent la solidarité et la complicité silencieuse dans le travail et l'amour.
- Émile Zola, Germinal (1885) : l'entraide des mineurs dans la lutte sociale devient une force collective.



# Fenêtre

Ouverture pratiquée dans les murs d'un bâtiment pour donner du jour et de l'air.  
Percer une fenêtre. Aveugler, condamner, boucher une fenêtre.  
Fenêtre basse, haute. Fenêtre carrée, ronde, ovale.  
Fenêtre en œil de bœuf.

« La vue est différente selon la cellule que tu occupes: le parking, des débris, des barbelés,  
ou un paysage vert et paisible »

## Espèces d'espaces

« Habiter une chambre qu'est ce que c'est ? Habiter un lieu, est-ce se l'approprier ?  
Qu'est ce que s'approprier un lieu ? A partir de quand un lieu devient-il vraiment vôtre ?  
Est ce quand on a mis à tremper ses trois paires de chaussettes dans une bassine de matière plastique rose ?  
Est ce quand on s'est fait réchauffer des spaghettis au dessus d'un camping-gaz ?  
Est ce quand on a utilisé tous les cintres dépareillés de l'armoire penderie ?  
Est ce quand on a punaisé aux murs une vieille carte postale ?  
Est ce quand on y a éprouver les affres de l'attente, ou les exaltations de la passion,  
ou les tourments de la rage de dent ?  
Est ce quand on a tendu les fenêtres de rideau à sa convenance  
et poser les papiers peints et poncer les parquets. »

**Georges Perec**



# Grandir

Devenir grand, plus grand par la hauteur, par la taille.  
Les pluies ont fait grandir les blés.  
Cet enfant a bien grandi depuis un an, a grandi de plusieurs centimètres.  
J'ai trouvé votre fils très grandi.  
Avancer en âge, progresser en maturité,  
devenir adulte.

« **Grandir c'est pouvoir accueillir tout ce que la vie nous met entre les mains.** » Ismail  
« **C'est difficile de Grandir , mais ce qui compte c'est d'être à la hauteur.** » Adel

*« Ne t'inquiète pas. J'ai appris ce que tu m'as montré.  
Appris à mourir surtout, qui est la plus grande leçon,  
mais maintenant je dois faire le dur apprentissage de la vie  
et pour ça, je dois être seul, sans filet, sans rien,  
je dois marcher dans le vide à mon tour,  
sans fantôme pour me tenir la main,  
mais avec un esprit dans le cœur. »*

**Wajdi Mouawad**

# Grange

Bâtiment d'une exploitation agricole où l'on met à l'abri les récoltes de paille,  
de foin, de fourrage, etc.  
Lieu de refuge ou d'isolement

“Je me souviens que quand j'étais gamin, mon meilleur ami était comme un frère pour moi.  
On passait nos après midi dans une vieille grange, entre chez mon grand père et la gare , on  
s'inventait des histoires avec tout ce qu'on pouvait trouver dans la grange.” Jean-Philippe



# HLM

Ensemble de logements destinés aux personnes ayant des revenus modestes, et qui sont financés et gérés par un office public ou une société privée.

*H comme Histoire*

*L comme Longévité*

*M comme Mûr*

« On habitait dans le même HLM , on a grandi ensemble ça crée des liens », Sofiane.

# Histoire

Relation, connaissance des faits relatifs au passé des sociétés humaines; suite, ensemble de ces faits.

## Petite pensée placide numéro 2

« Le temps qui passe (mon histoire) dépose des résides qui s'empilent.  
Des photos, des dessins, des corps de stylos feutres depuis longtemps desséchés,  
des chemises, des verres perdus et des verres consignés,  
des emballages de cigares, des boîtes, des gommes, des cartes postales, des livres,  
de la poussière et des bibelos : c'est ce que j'appelle ma fortune. »

**Georges Perec**



# Inséparables

Se dit d'une chose qui ne peut être séparée d'une autre, qui lui est indissociablement unie.  
On dit que le fond est inséparable de la forme.  
Se dit aussi de personnes qui ne se quittent guère, que l'on voit presque toujours ensemble.  
Ils sont devenus inséparables.  
Deux amis inséparables.

« La famille c'est elle qui est toujours là . » Mourad  
« Le frangin c'est le seul qui vient encore . » Michel

# Intense

Le mot intense vient du latin *intensus* ( tendu, serré ).  
Il désigne ce qui se manifeste avec une grande force, une vigueur extrême, qu'il s'agisse d'un sentiment, d'une activité ou d'une impression sensible.  
Le terme renvoie toujours à une hauteur de degré, une densité qui dépasse l'ordinaire.

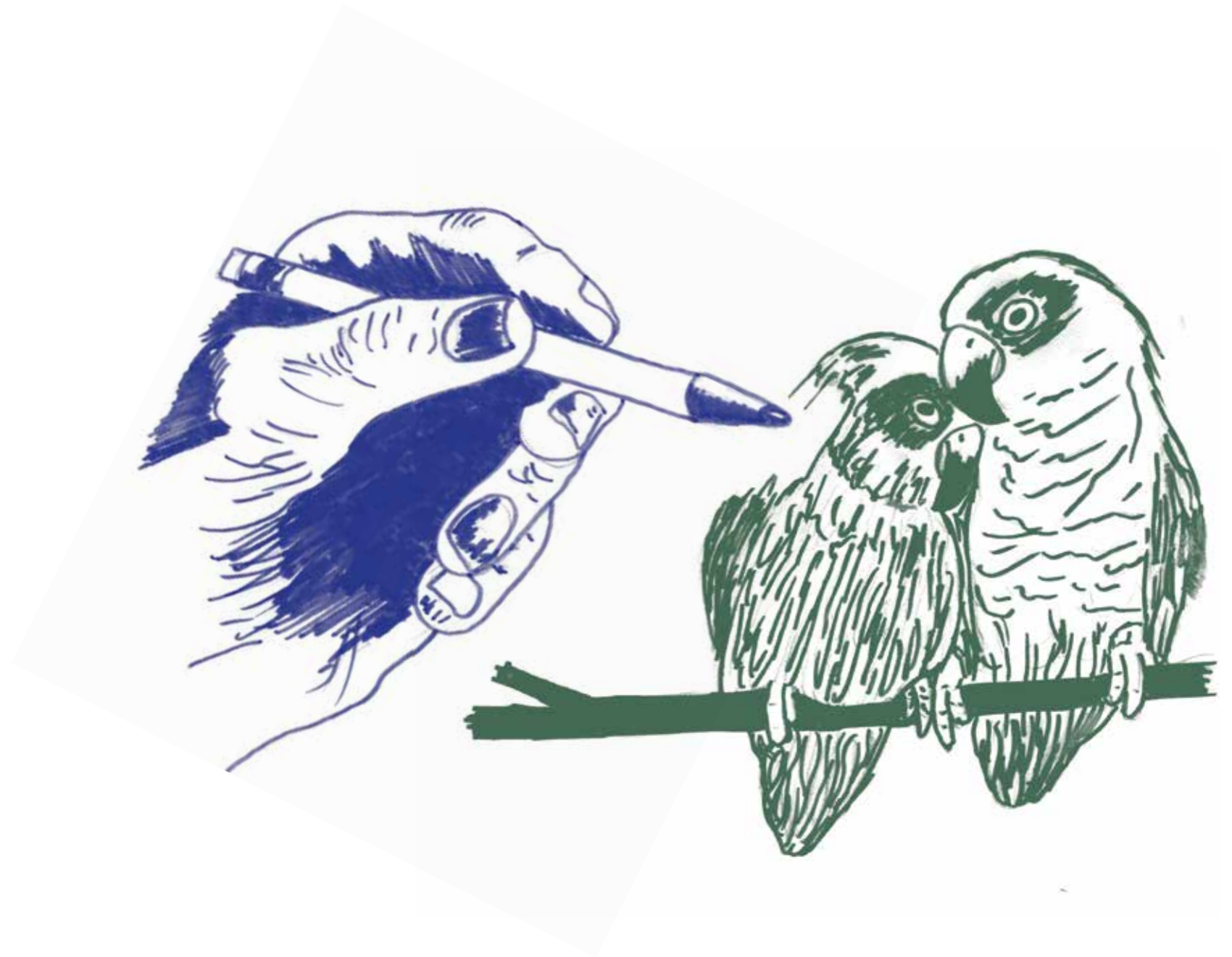
## Dimension culturelle

- Dans la littérature romantique, l'intensité des émotions (amour, douleur, passion) est une marque de grandeur de l'âme. L'« intense » y devient un idéal d'existence.
- Dans la philosophie existentielle, l'intensité est liée à l'authenticité : vivre intensément, c'est vivre pleinement malgré l'absurde (chez Camus, par exemple).
- Dans la culture contemporaine, « intense » est souvent employé pour qualifier des expériences mémorables : voyages, instants d'extase, performances artistiques.

## Exemples littéraires

- Chez Baudelaire, dans Les Fleurs du mal, l'intensité se retrouve dans l'évocation des sensations fortes et contradictoires, comme l'ivresse des passions mêlée à l'angoisse.
- Chez Camus, dans Noces, il parle de la vie

comme devant être vécue dans une intensité lucide:  
« Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible. »  
Ici, l'intensité réside dans la conscience aiguë de la beauté et de la fragilité de l'existence.



# Jardin

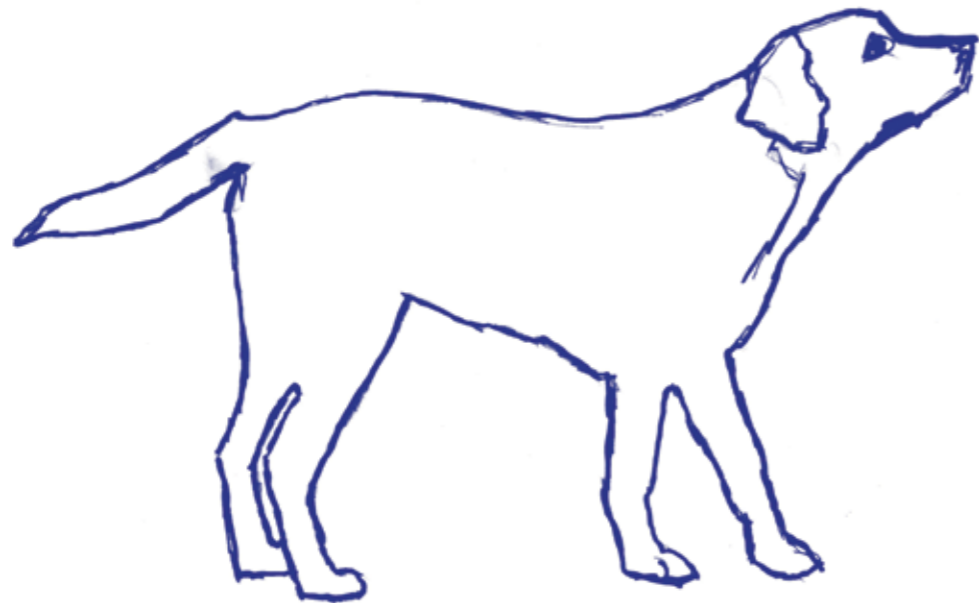
Lieu découvert, ordinairement clos, le plus souvent attenant à une habitation, dans lequel on cultive des légumes, on plante des fleurs, des arbres, etc. Une maison entourée d'un jardin. Jardin potager, fruitier. Les produits, les fruits du jardin. Jardin ouvrier ou familial, se dit de petits potagers loués à des familles aux revenus modestes.

« Dans mon coeur tu fais poussé des fleurs aussi colorées que les jardins d'Amsterdam »  
Extrait du poème pour son fils Adel - Noam

Au théâtre, « jardin » désigne un terme de vocabulaire scénique.  
C'est le côté gauche de la scène vu depuis la salle (donc du point de vue du spectateur).  
Son opposé est « cour », qui désigne le côté droit.

## Origine

Cette appellation remonte au XVIIIe siècle, à la Comédie-Française, qui était installée dans la salle des Tuileries. Le côté gauche de la scène donnait sur le jardin des Tuileries, et le côté droit sur la cour du Louvre. D'où l'usage encore aujourd'hui.



# Kangourou

Grand mammifère australien de la sous-classe des Marsupiaux, herbivore, à la queue longue, aux pattes postérieures très développées et aux pattes antérieures courtes, qui se déplace par bonds rapides. Les kangourous vivent en petits troupeaux dans les régions semi-désertiques du continent australien. Les petits du kangourou se développent plusieurs mois dans la poche ventrale (ou marsupium) de leur mère.

# Kiffer

## Définition générale

Le verbe « kiffer » vient de l'arabe maghrébin kif, qui désigne au départ le plaisir procuré par le haschisch.

Passé en français populaire, il signifie « aimer », « apprécier », « prendre plaisir à ».

## Dimension culturelle

« Kiffer » est devenu un symbole de l'influence des cultures urbaines et du métissage linguistique. C'est un mot des banlieues, repris dans le rap, la littérature et la vie quotidienne. Sa présence dans la langue française contemporaine illustre la vitalité des échanges entre cultures.

## Dimension philosophique

Philosophiquement, « kiffer » traduit une philosophie du présent : profiter du moment, saisir la joie immédiate sans chercher à la justifier. C'est une manière populaire d'exprimer le « carpe diem ».

## Littérature et extraits :

- Faïza Guène, Kiffe kiffe demain (2004) : « Kiffe kiffe demain. » → jeu de mots entre « kiffer » (aimer) et « kif-kif » (pareil), symbole d'une jeunesse qui rêve malgré la difficulté.
- Abd al Malik (rappeur et écrivain) : dans ses textes, « kiffer » devient un synonyme d'émancipation par la culture et l'art.



# Lugubre

Qui évoque le deuil et la mort, qui marque ou inspire une sombre tristesse.  
La sonnerie lugubre du glas. Cris lugubres. Spectacle lugubre. Des pensées lugubres.  
Une mine lugubre. Un air, un ton lugubre.

Permet de parler des conditions de vie difficiles  
« En fonction de comment tu te sens tout autour de toi peux te paraître Lugubre - Sombre , sans  
ouverture ... »

## Définition générale

Le mot lugubre vient du latin lugubris (« qui concerne le deuil »), lui-même dérivé de lugere (« pleurer, être dans le deuil »). Il qualifie ce qui inspire une tristesse sombre, une mélancolie profonde, parfois mêlée de peur.

On l'emploie pour décrire des lieux, des sons, des visages ou des atmosphères marqués par la mort, le deuil ou une morosité oppressante.

## Dimension culturelle

- Dans la littérature romantique, le « lugubre » est une tonalité fréquente : il exprime la fascination pour la mort, la nuit, les ruines, les cimetières.
- Dans la poésie symboliste (Baudelaire, Verlaine), il devient une couleur esthétique, une manière de donner du charme au sombre et au macabre.
- Dans la culture populaire, « lugubre » évoque l'ambiance des contes gothiques, des films d'horreur ou des décors funèbres.
- Il est aussi présent dans la musique : une mélodie « lugubre » est grave, lente, funèbre.

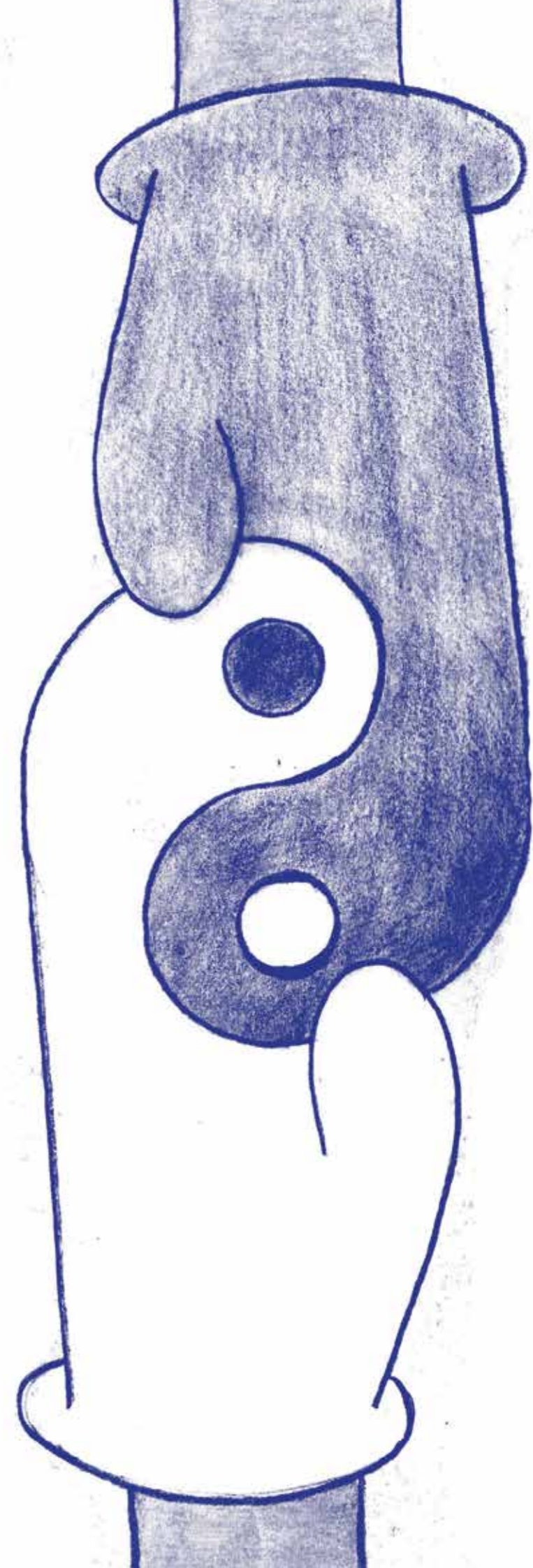
## Exemple littéraire

- Chez Victor Hugo, dans Les Contemplations, le deuil de sa fille Léopoldine donne lieu à des évocations lugubres des cimetières et des nuits endeuillées.
- Chez Baudelaire, dans Les Fleurs du mal, le mot s'inscrit dans une esthétique du spleen, où le lugubre devient une beauté paradoxale :  
« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. »  
Ici, la mémoire saturée prend une tonalité lugubre, à la frontière de la mélancolie et de l'angoisse.
- Chateaubriand, René (1802) : la mélancolie romantique teinte les paysages d'une tonalité lugubre, reflet de l'âme tourmentée.
- Mary Shelley, Frankenstein (1818) : les décors lugubres accompagnent l'horreur et la solitude du monstre et de son créateur.

# Lumière

Ce qui éclaire et qui rend les corps visibles.

Dans le jargon théâtral, lumière est une indication donnée pour annoncer le début d'une répétition ou des changements. Nous l'avons utiliser pour annoncer le début des improvisations et « noir » pour la fin. A l'époque où l'on passait des chandelles au gaz puis à l'électricité, donner l'ordre « Lumière ! » marquait le début des représentations, quand la salle pouvait s'éclairer et que le spectacle allait commencer.



# Murmures

Le fait de parler sans élever la voix, sans pourtant parler à voix basse.  
Bruit de voix sourd et confus qu'on entend lorsque plusieurs personnes parlent en même temps.  
Le premier je t'aime ...

Peut évoquer les confidences, la discrétion, les petits moments de partage.

« **Murmurer sa peine, sa loyauté, sa tristesse, juste entre toi et moi, pour que les autres ne sache pas ce qu'il y a entre nous** », Amar

# Meilleur

Le mot meilleur vient du latin *melior* « plus bon ».  
Il est le comparatif de supériorité de l'adjectif bon.  
Il désigne ce qui est supérieur en qualité, en valeur, en efficacité ou en moralité par rapport à autre chose ou à quelqu'un.  
Il s'emploie aussi comme substantif (le meilleur = ce qu'il y a de plus excellent).

## Dimension culturelle

- Dans la culture populaire, « le meilleur » est une valeur universelle : on cherche toujours à être le meilleur, à obtenir le meilleur (compétition scolaire, sportive, sociale).
- Dans la littérature morale et philosophique, le mot prend une dimension éthique : faire le meilleur choix, donner le meilleur de soi-même. Il devient synonyme de vertu et d'élévation.
- Dans la publicité et le marketing, « meilleur » est un mot-clé : il suggère excellence, supériorité, promesse de satisfaction.
- En littérature utopique, on le retrouve dans l'expression le meilleur des mondes (Huxley) qui, ironiquement, désigne une dystopie — montrant que le « meilleur » peut aussi cacher l'aliénation.

## Exemple littéraire

- Chez Voltaire, dans *Candide*, l'idée du « meilleur des mondes possibles » (empruntée à Leibniz) est tournée en dérision : le philosophe Pangloss répète que « tout est pour le mieux », alors que le monde est plein de malheurs. Ici, le « meilleur » devient l'objet d'une critique de l'optimisme naïf.
- Chez Romain Rolland, l'expression « donner le meilleur de soi » revient souvent comme un idéal moral et humaniste.



# Noyau

Ensemble des personnes qui sont à l'origine d'une entreprise, d'une société politique ou civile, d'une compagnie littéraire ou scientifique, ou d'un groupement d'hommes, qui les constituent en leur commencement, dans leur premier état. Dix magistrats désignés par le sort forment le noyau de cette commission. Noyau de résistance, petit groupe isolé et déterminé de combattants, d'opposants. Des noyaux de résistance apparaissent au sein même du gouvernement. Le noyau dur d'une faction, sa partie la plus déterminée.

Très riche symboliquement c'est la cellule, le cœur d'un lieu.

« La cheminée dans le salon », Maximilien

« La cuisinière à bois / charbon dans la cuisine »- Ismail

« La cuisine est le noyau de la maison , l'endroit où l'on se rassemble pour partager un moment important en famille » Ismail / Maximilien

« Le repas dont je me souviens partagé en famille dans la cuisine : une raclette, avec les petites coupelles, des pommes de terre, des cornichons, fromages et charcuteries et du beurre demi-sel . » Maximilien

« Une bonne soupe avec des légumes, mais une soupe façon Turc, avec du bon pain, fait maison, du yaourt , une salade, du riz au lait également fait maison et du coca ... » Ismail

# Nichoir

Le mot nichoir est formé de nid (du latin nidus) et du suffixe -oir (lieu destiné à). Il désigne un abri construit ou installé pour permettre aux oiseaux de nicher. Par extension, il peut désigner tout petit abri servant de refuge ou de reproduction à certains animaux.

## Dimension culturelle

- Dans la culture écologique contemporaine, le nichoir est un symbole fort : il rappelle la fragilité de la biodiversité et la nécessité pour l'homme d'aider les espèces à survivre dans un environnement modifié.
- Dans la littérature et la poésie, il peut avoir une valeur métaphorique : le nichoir est une image du foyer, du refuge, de l'abri intime.
- Dans la culture enfantine, construire un nichoir est une activité éducative qui initie à la nature et au soin des vivants.
- On retrouve aussi l'idée de nichoirs collectifs dans certaines traditions rurales, comme objets de transmission entre générations.

## Exemples littéraires

- Chez Colette, qui écrivait souvent sur la nature et les animaux, on trouve des images proches du nichoir lorsqu'elle évoque le lien entre l'homme et les oiseaux dans ses jardins.
- En poésie, le nichoir peut être une métaphore du nid protecteur, symbole de la maison ou du cœur accueillant.



# Omerta

Le mot omerta vient de l'italien dialectal sicilien (umiltà = « humilité » au sens ancien de « silence respectueux »).

Il désigne la loi du silence imposée par la mafia, interdisant de dénoncer ou de parler des affaires internes, sous peine de représailles.

Par extension, « omerta » s'emploie pour désigner toute conspiration du silence dans un groupe, une organisation, voire une société entière.

## Dimension culturelle

- Dans la culture italienne et sicilienne, l'omerta est une règle codifiée de la mafia : le silence est synonyme de loyauté au clan, la trahison est punie de mort.
- Dans la littérature et le cinéma, l'omerta est devenue un symbole universel du pouvoir mafieux et de l'oppression du silence (ex. Le Parrain, Gomorra).
- En politique et société, le mot a été intégré au vocabulaire critique pour dénoncer les silences collectifs face à des injustices (abus sexuels, violences policières, corruption).
- Dans la langue courante, « briser l'omerta » signifie oser dire ce qui était tu, révéler une vérité cachée.

## Exemple littéraire / culturel

- Dans Gomorra (2006) de Roberto Saviano, la loi de l'omerta est décrite comme un mécanisme de terreur maintenant la population sous le contrôle de la Camorra.
- Dans la littérature française, l'usage du mot « omerta » a été popularisé par des récits journalistiques ou romanesques sur le crime organisé, où il incarne à la fois la peur et la complicité.

# Obstacle

Le mot obstacle vient du latin obstaculum (ob = devant, en opposition, et stare = se tenir debout).

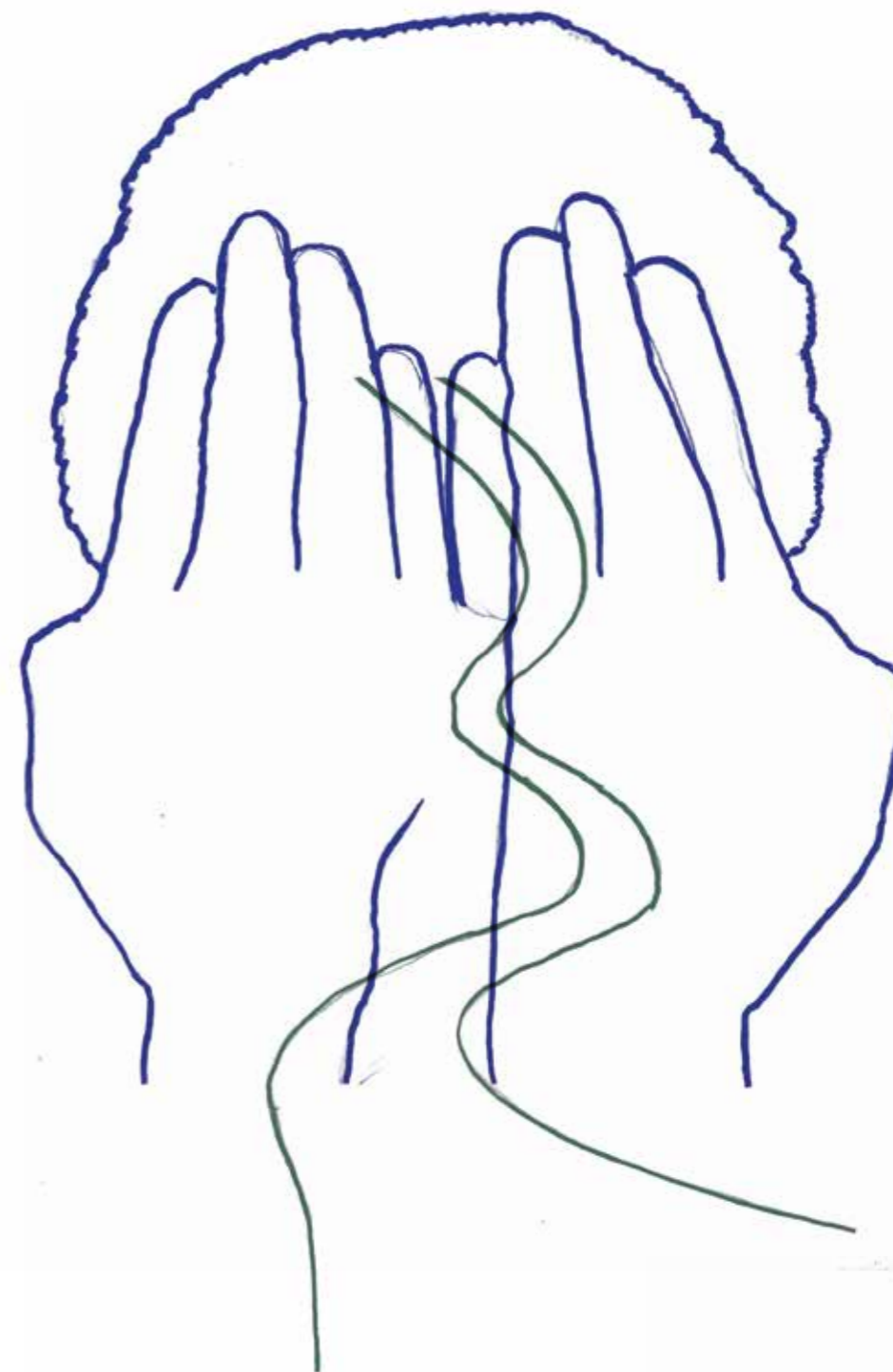
Il désigne ce qui s'oppose à l'avancement, au passage, ou à la réalisation d'une action ou d'un projet. Il peut être concret (un mur, une barrière) ou abstrait (une difficulté morale, sociale, psychologique).

## Dimension culturelle

- Dans la mythologie et la littérature épique, l'obstacle est essentiel : il structure le parcours du héros (Ulysse affrontant les épreuves de l'Odyssée, ou Hercule et ses travaux).
- Dans la philosophie, notamment chez Bergson, l'obstacle stimule l'élan vital : il devient une occasion de création et de dépassement.
- Dans la culture populaire, il symbolise l'adversité à surmonter : jeux vidéo, sports, récits initiatiques reposent tous sur la dynamique obstacle → effort → victoire.
- Dans la psychologie moderne, l'obstacle peut être vu comme un défi formateur, une épreuve constructive (résilience).

## Exemples littéraires

- Chez La Fontaine, dans certaines fables, les obstacles mettent en valeur la ruse ou la ténacité (ex. Le Corbeau et le Renard : l'obstacle de la flatterie).
- Chez Camus, dans Le Mythe de Sisyphe, l'obstacle absolu est le rocher que Sisyphe doit sans cesse pousser : image de l'absurde et de la condition humaine.
- Dans le roman Les Misérables (Victor Hugo), les obstacles sociaux (misère, injustice) façonnent le destin de Jean Valjean.
- Homère, L'Odyssée (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) : les obstacles successifs (monstres, dieux, tempêtes) structurent le voyage initiatique d'Ulysse.



# Public

Qui intéresse tout un peuple, qui concerne la population d'un pays en son entier ; général, commun. Concourir à l'intérêt public. Œuvrer pour le bien public.

Au théâtre, le mot « public » désigne :  
L'ensemble des spectateurs présents dans la salle pour assister à la représentation.

Le public est considéré comme une partie intégrante de l'art théâtral, car sa présence et ses réactions (rire, silence, applaudissements, émotions) participent à la vie du spectacle. On parle souvent de quatrième mur pour désigner la « frontière » imaginaire entre les comédiens sur scène et le public dans la salle.

# Proximité

Situation d'une chose qui se trouve au voisinage, à peu de distance d'une autre. La proximité de leurs maisons leur permet de se voir souvent. La proximité de la route nuit à la tranquillité des lieux.



# Querelles

Le mot querelle vient du latin querella (« plainte, lamentation »).

Il désigne une dispute vive, un conflit de paroles qui peut opposer deux personnes, deux groupes ou même des courants de pensée.

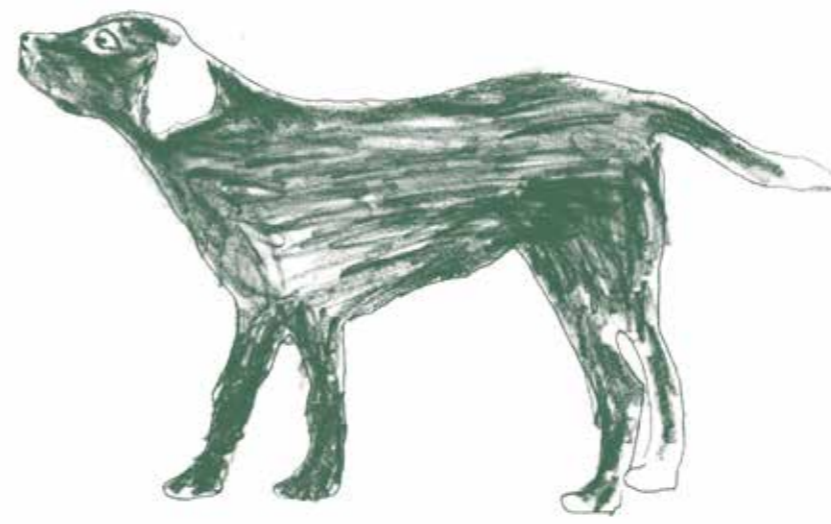
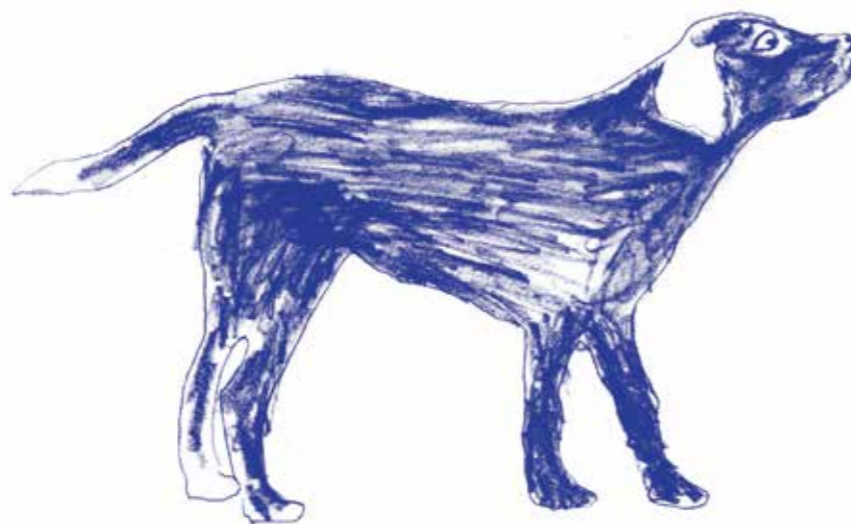
Contrairement à la simple « dispute », la querelle a souvent une dimension plus durable, collective ou intellectuelle.

## Dimension culturelle

- Dans la littérature classique, la querelle est un moteur d'histoire et de débat : elle structure aussi bien les intrigues (conflits de famille, rivalités amoureuses) que les réflexions intellectuelles.
- Dans l'histoire des idées, plusieurs grandes querelles ont marqué la culture :
  - La querelle des Universaux (Moyen Âge, autour des concepts philosophiques).
  - La querelle des Anciens et des Modernes (XVIIe siècle, sur la supériorité de l'Antiquité ou de la création contemporaine).
  - La querelle du Cid (1637), où Corneille est critiqué par l'Académie française.
- Dans la culture populaire, la querelle évoque aussi la discorde quotidienne, les petites rivalités humaines souvent perçues avec ironie.

## Exemples littéraires

- Dans Le Cid de Corneille, la querelle d'honneur entre familles déclenche tout le drame.
- Dans Les Caractères de La Bruyère, l'auteur raille les querelles mesquines qui enflamment la société : elles révèlent la vanité humaine.
- Plus moderne, la Querelle de Brest (roman de Jean Genet, 1947) donne au mot une dimension provocatrice : il devient le nom d'un personnage, symbolisant la marginalité, la violence et l'amour mêlés.
- Molière, Le Misanthrope (1666) : les querelles de société révèlent l'hypocrisie et la difficulté des rapports humains.



# Réunir

Le verbe réunir vient du latin *reunire* (re- = de nouveau, et unire = unir).

Il signifie mettre ensemble ce qui était séparé, ou encore assembler des personnes ou des choses pour former un tout.

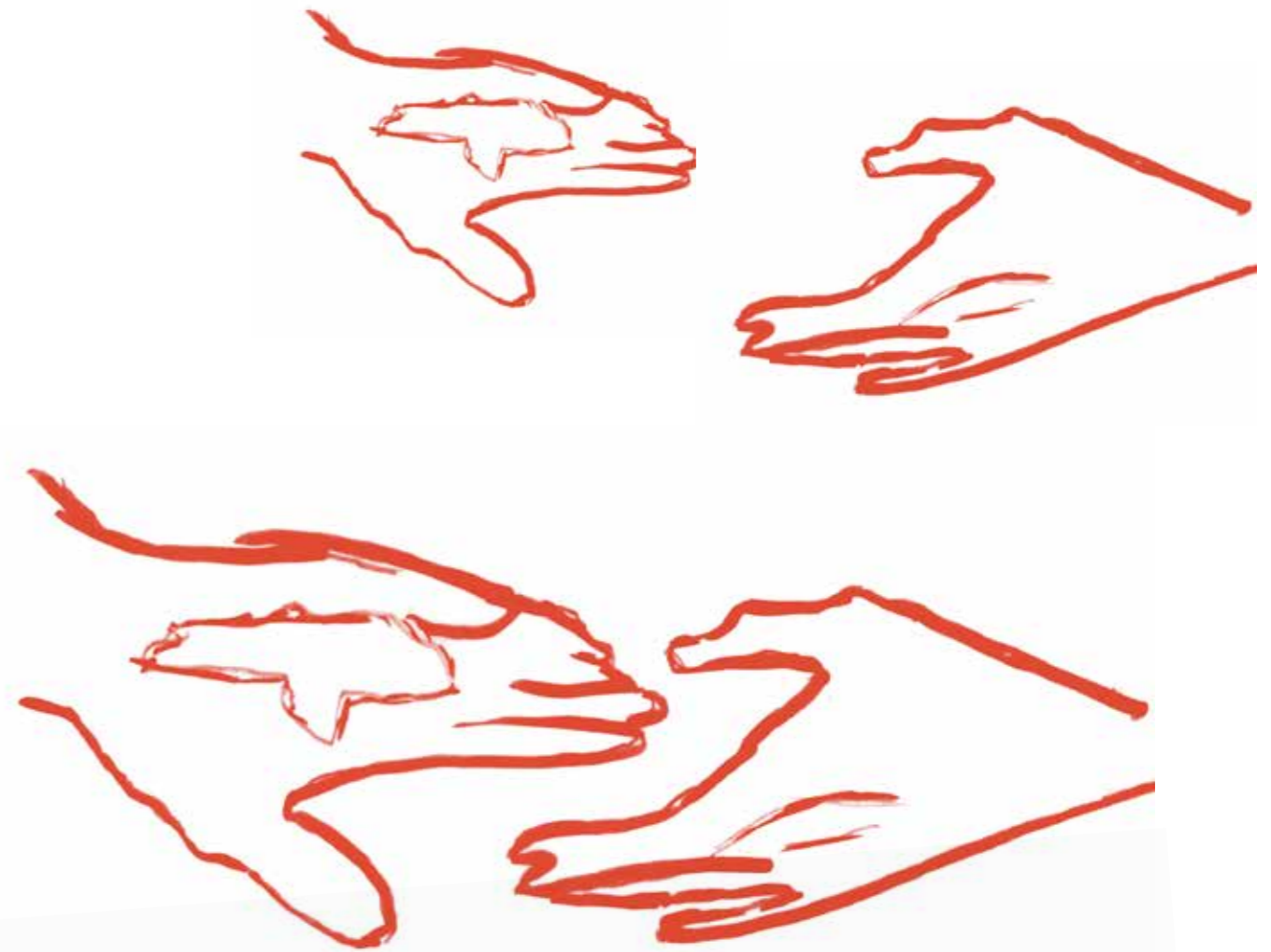
Il implique toujours une idée de rassemblement et de cohésion.

## Dimension culturelle

- Dans la culture politique et sociale, « réunir » est un mot fort : il exprime l'idéal de cohésion nationale, de concorde, d'unité face aux divisions.
- Dans la culture religieuse, il évoque le rassemblement spirituel (les fidèles réunis pour une messe, une prière).
- Dans la littérature, « réunir » peut prendre un sens symbolique : c'est l'acte de réconcilier les contraires, d'unir ce qui était fragmenté (l'amour, les familles, les nations).
- Dans la vie quotidienne, il est associé à la convivialité (réunir ses proches) et au bonheur partagé.

## Exemples littéraires

- Dans La Comédie humaine de Balzac, les réunions de familles, de salons ou de groupes sociaux sont un moteur narratif : réunir devient un acte révélateur des tensions sociales et affectives.
- Chez Victor Hugo, dans Les Misérables, la réunion finale de Cosette et Marius incarne la réconciliation de l'amour et de la justice après tant d'obstacles.
- En poésie, « réunir » peut aussi être métaphorique : unir l'homme à la nature, le rêve à la réalité (chez Lamartine ou Hugo).
- Albert Cohen, Belle du Seigneur (1968) : l'amour tente de réunir deux êtres, mais la passion les soude autant qu'elle les détruit.



# Soulagement

Le mot soulagement vient du verbe soulager, lui-même issu du latin levare (« alléger »). Il désigne l'action d'alléger une peine, un fardeau, une douleur ou le sentiment de bien-être qui en résulte. C'est donc à la fois un acte (apporter du réconfort) et un état ressenti (être libéré d'un poids).

## Dimension culturelle

- Dans la culture religieuse, le soulagement évoque la consolation apportée par la foi, la prière ou le pardon.
- Dans la culture médicale et sociale, c'est un objectif : soulager la douleur, soulager la misère → c'est une valeur humaniste.
- Dans la littérature, le mot prend une dimension dramatique ou poétique : le soulagement marque un passage du poids à la légèreté, de la peine à l'apaisement.
- En philosophie, il peut représenter un moment de grâce : un relâchement après l'effort, une délivrance intérieure.

## Exemples littéraires

- Molière, *Le Malade imaginaire* : la comédie des angoisses médicales montre que le soulagement recherché est parfois illusoire, mais le rire lui-même devient un soulagement.
- Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe* : après des tourments intimes et politiques, il évoque des instants de soulagement dans la contemplation de la nature.
- Primo Levi, *Si c'est un homme* : le soulagement d'un prisonnier libéré du camp de concentration n'est pas seulement physique, mais un retour à l'humanité.

# Souder

Le verbe « souder » vient du domaine technique : unir deux pièces de métal par fusion. Au sens figuré, il signifie créer un lien solide et durable entre des personnes, des idées ou des expériences.

## Dimension culturelle

Dans la vie collective, les épreuves soudent les individus : une famille traversant une difficulté, des camarades partageant un combat, ou encore un groupe uni par une cause. Dans la culture politique et sociale, « souder » évoque la cohésion des peuples face aux crises. Dimension philosophique : « Souder » interroge ce qui rend les liens humains indissolubles : la confiance, la fidélité, l'expérience partagée. Il met en lumière la force des communautés dans l'adversité.

Littérature et extraits :

- Victor Hugo, *Les Misérables* (1862) : « Aux barricades, tous les cœurs se soudèrent en un seul. » → l'épreuve collective crée une fraternité.
- Albert Camus, *La Peste* (1947) : « Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. » → face au fléau, les habitants d'Oran se soudent.
- Laurent Gaudé, *Eldorado* (2006) : récit de migrations où l'épreuve soude les destins d'inconnus en quête de survie et de dignité.



# Transmettre

Donner, communiquer à une personne un objet, un bien que l'on a en sa possession, à sa disposition ou que l'on a reçu de quelqu'un d'autre.

# Tempête

Perturbation atmosphérique qui se manifeste par un vent violent, accompagné de fortes précipitations, parfois d'éclairs et de tonnerre et, spécialement, cette perturbation quand elle a lieu en mer et provoque de fortes vagues.

Le calme après la tempête, la tranquillité qui succède à une période d'agitation.

« J'affronte les tempêtes dans ma tête c'est le déluge .  
Mais on me dit patience  
Car c'est le temps le meilleur juge  
Alors J'me perds dans l'écriture  
Pour me construire un petit refuge ...

Vers mon âme j'avance avec tendresse, je vous cache pas,  
Un petit peu je stresse  
Je pousse la porte avec délicatesse  
C'est tellement calme que j'entends le bruit des caresses, y a pas de filtres,  
y a pas de Bonjour Monsieur, Abdullah, Labès. »  
Extrait Le temps - Adel



# Unique

Le mot unique vient du latin unicus (« un seul »).

Il signifie ce qui est :

1. Seul de son espèce, sans équivalent, incomparable.
2. Seul existant dans une situation donnée (un enfant unique).
3. Par extension, ce qui est exceptionnel, rare, extraordinaire.

Le mot oscille entre la rareté factuelle (il n'y en a qu'un) et la valeur exceptionnelle (incomparable).

## Dimension culturelle

- Dans la philosophie existentielle, l'unicité de chaque individu est essentielle : chaque vie est singulière et irremplaçable.
- Dans la religion, le mot est associé au sacré : Dieu unique, la vérité unique.
- Dans la culture familiale, « enfant unique » évoque une situation sociale et affective particulière (souvent associée à la solitude ou au privilège).
- Dans la littérature, « unique » est un adjectif de valorisation : il exprime l'extraordinaire, l'incomparable, mais peut aussi souligner la solitude (n'être qu'un seul face à tous).

## Exemples littéraires

- Stendhal, *La Chartreuse de Parme* : Fabrice del Dongo vit des expériences uniques, où l'amour et la passion prennent une intensité exceptionnelle.
- Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer* : sa poésie cherche l'expression d'une expérience unique, hors norme, inimitable.
- Albert Cohen, *Belle du Seigneur* : l'amour entre Solal et Ariane est décrit comme absolu, unique, mais aussi destructeur dans son intensité.

# Utopie

Le mot utopie vient du grec ou (« nulle part ») et topos (« lieu »), créé par Thomas More en 1516 dans son ouvrage *Utopia*. Il désigne à l'origine un lieu imaginaire et idéal, où la société est parfaitement organisée. Par extension, le mot signifie aussi tout projet ou idéal jugé irréalisable.

## Dimension culturelle

- Dans la littérature :
  - Thomas More (*Utopia*, 1516) invente le terme en décrivant une île imaginaire où règnent justice, égalité et rationalité.
  - Campanella (*La Cité du Soleil*, 1602) et Francis Bacon (*La Nouvelle Atlantide*, 1627) reprennent ce genre.

- Dans la philosophie politique, l'utopie nourrit les idéaux révolutionnaires et progressistes, mais elle est aussi critiquée comme irréaliste.
- Dans la culture contemporaine, « utopie » peut être ironique (projet impossible) ou positive (horizon désirable : utopie écologique, utopie technologique).
- On oppose souvent utopie à dystopie (société cauchemardesque, comme chez Orwell ou Huxley).



## Exemples littéraires

- Thomas More, *Utopia* (1516) : une société idéale sans propriété privée, avec une organisation rationnelle de la vie commune.

- Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes* (1932) : une « utopie » technologique qui se révèle dystopie, critiquant les dérives de la quête du bonheur parfait.
- Émile Zola, *Travail* (1901) : un roman utopique où il imagine une société future fondée sur la coopération et la justice sociale.

# Valeurs

Le mot valeur vient du latin valor (« force, prix, mérite »).

Il désigne :

1. La qualité estimée d'une chose ou d'une personne (dignité, mérite, prix).
2. Un principe moral ou social qui oriente les comportements.
3. Une mesure ou une intensité (scientifique, mathématique, économique).

C'est donc un mot à la fois éthique, social, économique et symbolique.

## Dimension culturelle

- Dans la philosophie morale :
  - Chez Nietzsche, les valeurs sont des créations humaines, qu'il faut interroger et parfois renverser (transvaluation des valeurs).
  - Chez Kant, la valeur morale réside dans la bonne volonté et le respect du devoir.
- Dans la sociologie (Durkheim, Weber), les valeurs sont des repères collectifs qui structurent les sociétés.
- Dans la littérature, « valeur » renvoie souvent au courage, à la noblesse ou à l'idéal humain (par ex. la « valeur guerrière » ou la « valeur morale » des héros).
- Dans la culture contemporaine, le mot est omniprésent : valeurs familiales, républicaines, spirituelles, mais aussi valeurs économiques ou boursières.

## Exemples littéraires

- Corneille, *Le Cid* (1637) : Rodrigue incarne la « valeur » à la fois militaire et morale : « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. » Ici, la valeur se mesure au courage face aux obstacles.

- Albert Camus, *L'Homme révolté* (1951) : il interroge les valeurs qui guident l'homme en révolte, entre justice et liberté.
- Victor Hugo, *Les Misérables* : Jean Valjean illustre le passage d'une valeur matérielle (l'argent, le vol) à une valeur morale (l'amour, la rédemption).



# Waouh

Interjection familière utilisée pour exprimer : l'étonnement, la surprise, l'admiration, l'enthousiasme, l'émerveillement devant quelque chose de beau, impressionnant ou inattendu

« Réalise qu'autre chose est possible , quelque chose de beau pour chacun-e-s d'entre nous  
Et ça quelque soit ton histoire » - Fatou



# Xénophobie

Le mot **xénophobie** vient du grec *xenos* (« étranger ») et *phobos* (« peur »). Il désigne une hostilité ou une peur à l'égard des étrangers ou de ce qui est perçu comme différent par son origine, sa culture ou sa nationalité. La **xénophobie** peut se manifester par de la méfiance, du rejet, de la discrimination, voire de la violence.

## Dimension culturelle

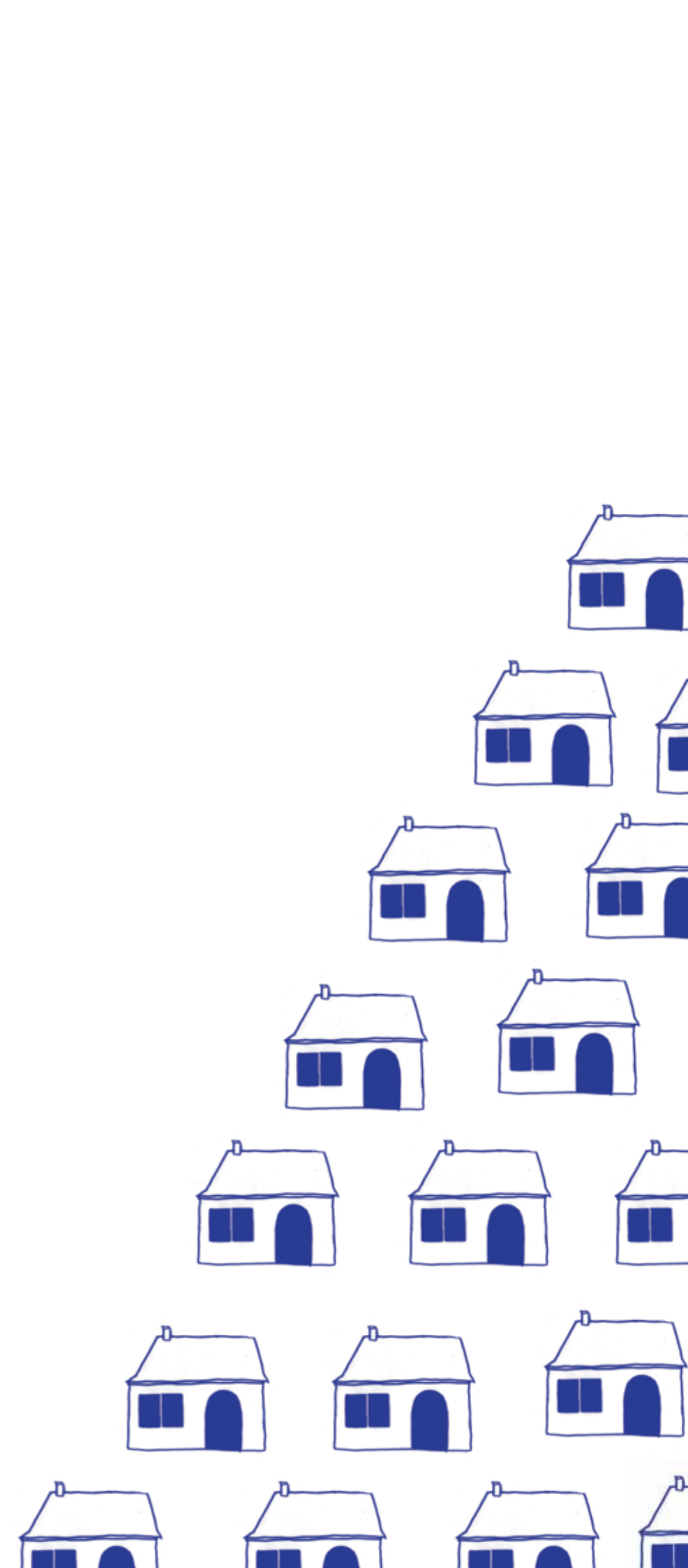
- Dans l'histoire, la **xénophobie** a souvent accompagné les grandes migrations ou périodes de guerre (rejet des « barbares », des colonisés, des immigrants).
- En sociologie et politique, elle est étudiée comme une réaction de peur liée à l'insécurité économique, sociale ou identitaire.
- Dans la culture contemporaine, la **xénophobie** est dénoncée comme contraire aux valeurs démocratiques et aux droits de l'homme.
- En littérature, elle peut être critiquée ou mise en scène pour montrer l'absurdité du rejet de l'autre.

## Exemple littéraire

- Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme* (1950) : il dénonce la **xénophobie** coloniale qui a justifié l'asservissement et le mépris des peuples colonisés.
- Faïza Guène, *Kiffe kiffe demain* (2004) → Roman qui met en lumière les préjugés et discriminations subies par les familles issues de l'immigration dans les banlieues françaises. La **xénophobie** y apparaît au quotidien, dans les regards, les stéréotypes, les injustices sociales.
- Leïla Slimani, *Chanson douce* (2016) et *Regardez-nous danser* (2022) → Ses récits, bien que centrés sur la famille ou la société marocaine en mutation, abordent aussi la question de l'« autre » et de l'altérité culturelle dans un contexte mondialisé.
- Laurent Gaudé, *Eldorado* (2006) → Roman sur les migrations méditerranéennes : les migrants affrontent non seulement la mer mais aussi la **xénophobie** des sociétés d'accueil et le rejet bureaucratique.

## Littérature mondiale contemporaine

- Chimamanda Ngozi Adichie, *Americanah* (2013) → Roman nigérian sur l'expérience d'une jeune femme noire aux États-Unis et en Angleterre, confrontée au racisme, à la **xénophobie** et aux discriminations.
  - Colson Whitehead, *Underground Railroad* (2016, Prix Pulitzer) → Bien qu'ancré dans l'histoire de l'esclavage, le roman fait écho aux **xénophobies** et aux exclusions raciales encore actuelles.
  - Valeria Luiselli, *Lost Children Archive* (2019) → Roman mexicain qui explore le sort des enfants migrants à la frontière États-Unis / Mexique, où la **xénophobie** structure la politique migratoire.
- ## Théâtre et poésie
- Wajdi Mouawad, *Incendies* (2003) → La pièce montre comment les conflits de guerre, souvent nourris par la haine de l'autre, se transforment en **xénophobie** et en violence transgénérationnelle.
  - Abdellatif Laâbi, poète marocain contemporain → Ses recueils (*Le spleen de Casablanca*, *Un autre Maroc*) dénoncent les discriminations et les exclusions, avec un regard humaniste qui s'oppose aux logiques **xénophobes**.



# Yeux

Organe de la vue. Se dit, par extension, de toute la région qui entoure cet organe.

Des yeux en amande, bridés. Se frotter, s'essuyer les yeux. Avoir les yeux gonflés, rouges, bouffis.

Avoir les yeux battus, cernés. Un œil au beurre noir, un œil poché, cerné d'ecchymoses ou marqué d'un hématome. Ouvrir, fermer les yeux, les paupières.

Fermer les yeux de quelqu'un, à quelqu'un, abaisser ses paupières quand il a rendu son dernier souffle.

Cligner de l'œil ou des yeux.

« Le renard nous apprivoise et nous enseigne les vertus de la différence.

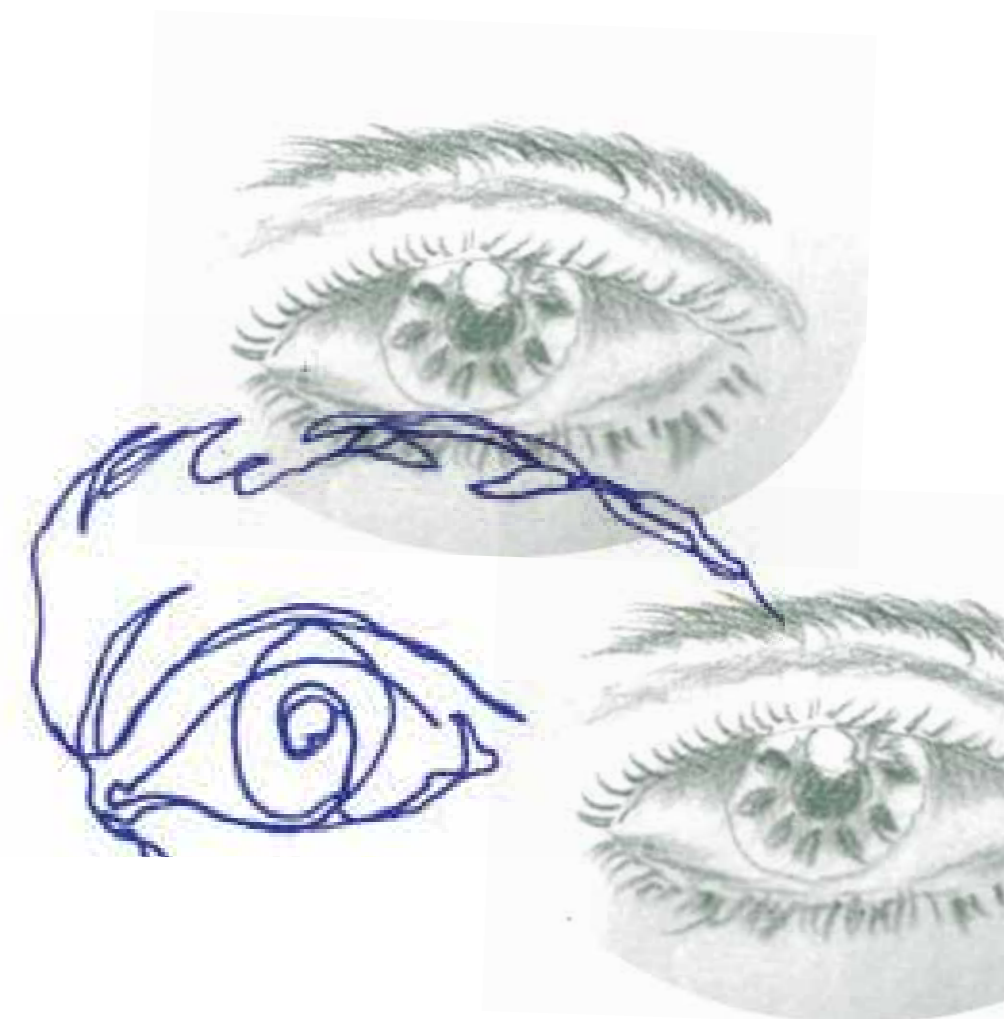
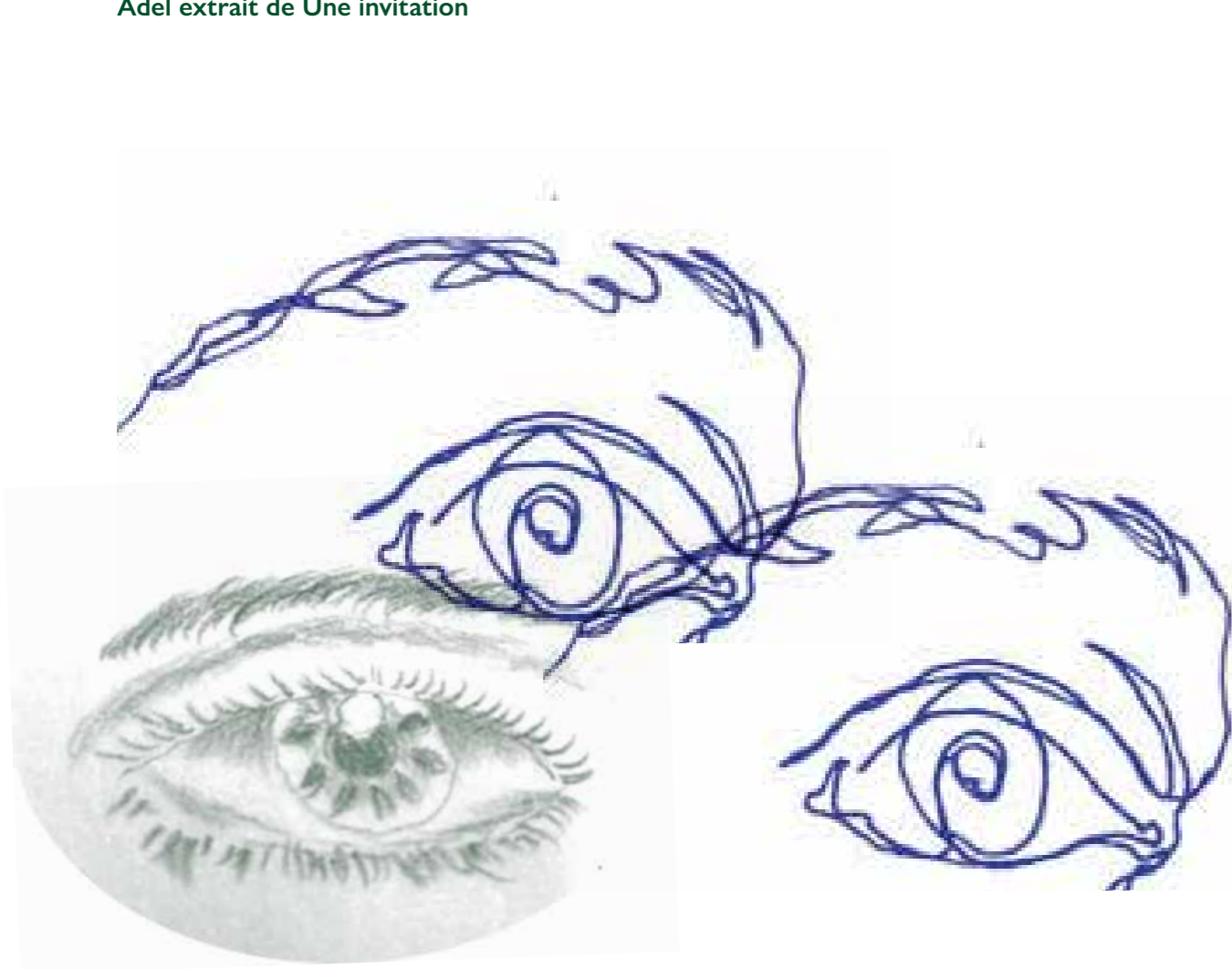
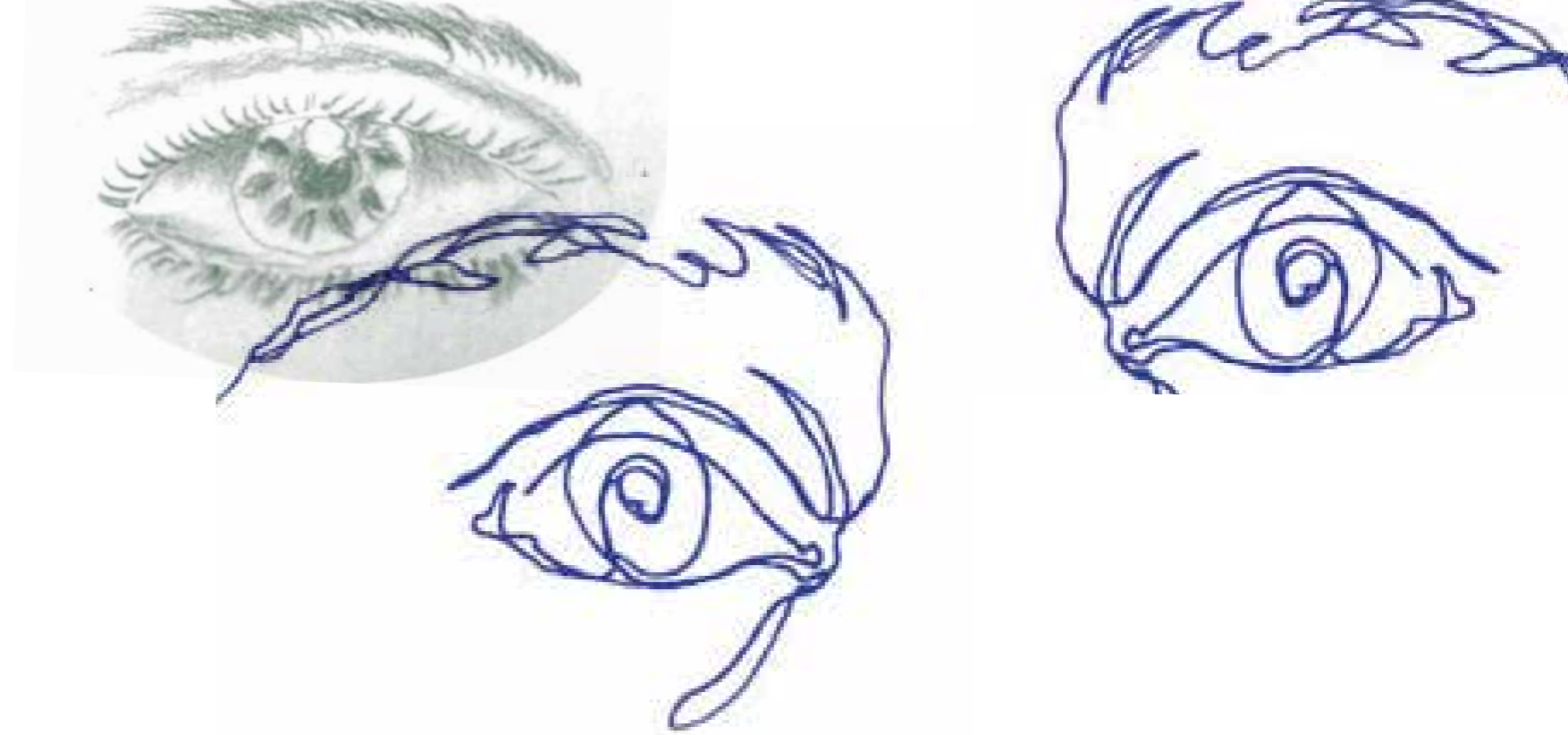
Enveloppé dans la paix

Le calme naturel et inaltérable de notre essence

L'essence, elle intimide les peureux car

« Ca l'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur. »

Adel extrait de Une invitation



# ZONE

Le mot zone vient du grec *zōnē* (« ceinture »).

Il désigne un espace délimité, souvent marqué par une fonction particulière (géographique, sociale). Dans l'usage courant, il a pris des sens multiples : territoire, quartier, secteur, périmètre, mais le registre plus figuré lié à la marginalité (être à la zone).

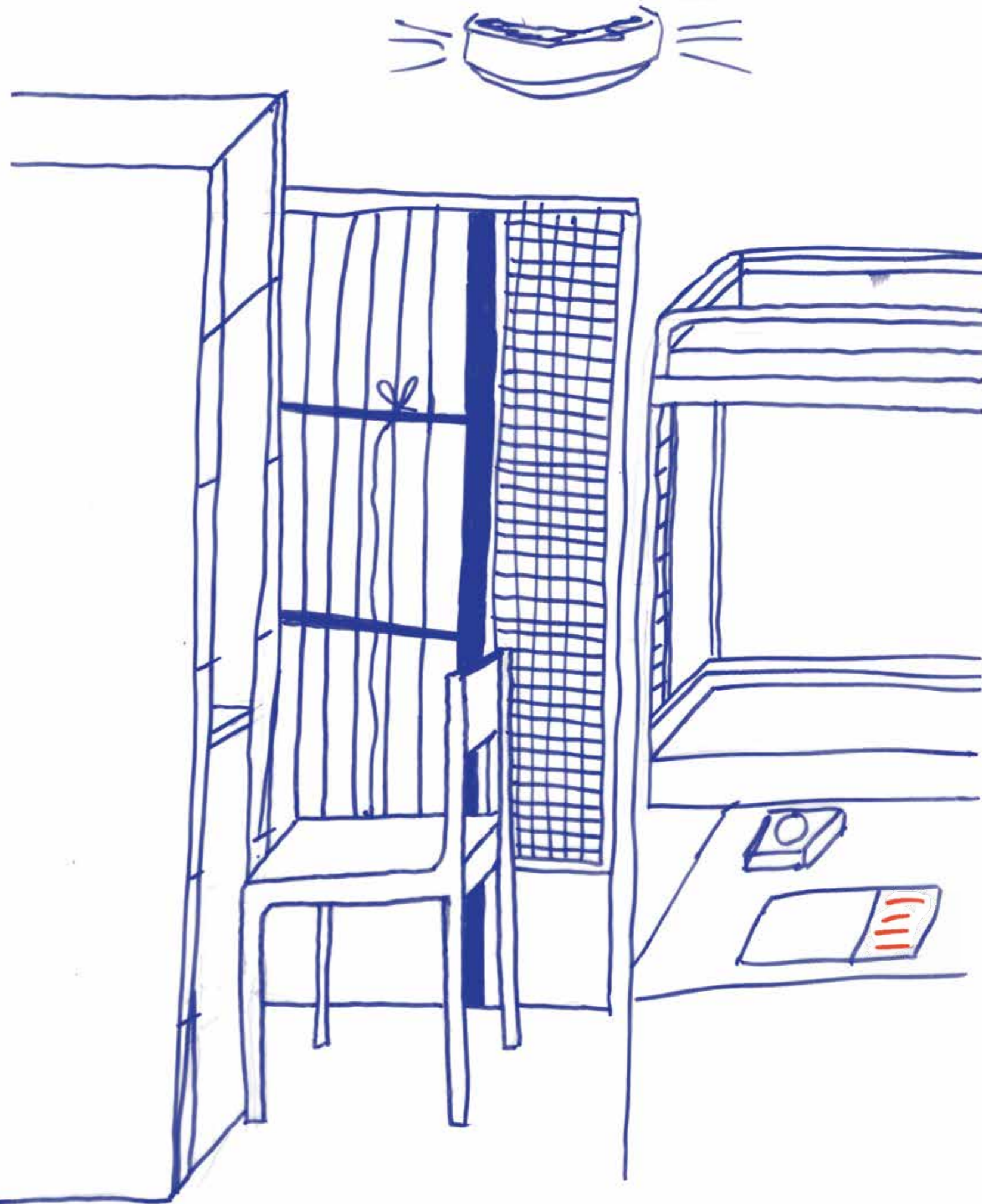
## Dimension culturelle contemporaine

- Dans la culture urbaine, « zone » évoque les banlieues, les périphéries stigmatisées, synonyme d'exclusion sociale mais aussi de créativité (rap, slam, street art).
- Dans la littérature contemporaine, « zone » est un espace à la fois réel et métaphorique : d'errance, de frontière, de mémoire.
- Dans la géopolitique et l'actualité, les « zones » (zones de guerre, zones frontalières, zones de tension) sont des lieux de tension, de résistance ou de survie.

## Références littéraires contemporaines

- Mathieu Kassovitz, *La Haine* (film, 1995, devenu une référence culturelle) La « zone » est la banlieue parisienne, présentée comme un espace de relégation mais aussi de révolte.
- Mathias Énard, *Zone* (2008, Prix Décembre) Roman contemporain majeur : un immense monologue intérieur, retraçant l'histoire des violences en Méditerranée. Ici, « Zone » désigne autant une région géographique qu'un état mental, une mémoire collective de guerres.
- Faïza Guène, *Un homme, ça ne pleure pas* (2014) Les « zones » urbaines et sociales, celles des cités, apparaissent comme des lieux de tensions identitaires mais aussi d'appartenance.

- Philippe Vasset, *Un livre blanc* (2007) Exploration des « zones blanches » de Paris : lieux vides, abandonnés, inaccessibles. Ici, la « zone » devient poétique et poétique.
- Rachid Djaidani, *Boumkœur* (1999) Roman sur la jeunesse de banlieue, où la « zone » est un territoire d'injustice mais aussi de parole et d'invention.



# Un conte

Un conte

Il était une fois une **Dar**, une maison aux couleurs patinées par le temps par le temps,.

Elle était entouré d'un magnifique **jardin**.

Lorsqu'on s'y trouvait, le monde semblait plus doux.

Là vivaient des âmes liées par une **alliance** invisible : une **complicité** tissée dans les rires, dans les murmures du soir, dans l'**entraide** simple du quotidien.

Le **bonheur** ne se mesurait pas en richesses, mais dans le bien-être partagé, dans le **soulagement** d'être ensemble, dans la certitude de rester **inséparables**, même si le destin les éloignait un jour.

Les habitants de cette maison étaient liés à jamais par des valeurs d'humanité et de réconciliation — avec soi d'abord, puis avec les autres.

Parfois, l'ombre d'un ciel **lugubre** effleurait la maison. Elle venait du monde extérieur, au-delà de cette **zone** de paix.

Un monde que certains avaient fui pour échapper aux discours ambigus et aux comportements **xénophobes**.

Dans ce refuge, où l'on choisissait de **grandir** autrement, loin des **querelles** et bercés d'**utopies**, on se racontait des **histoires**, des contes et des légendes pour transmettre.

Ces rituels se déroulaient dans le **noyau** de la maison : la cuisine.

On y parlait, on y créait, on y cuisinait, refusant de se laisser engloutir par la **tempête** des regrets.

Par la **fenêtre**, on guettait la moindre **lumière**, signe que le monde continuait de tourner malgré les murs.

Les enfants grandissaient comme des bébés **kangourous**, gardiens de ces rêves.

Être ensemble, c'était **kiffer** chaque instant, se sentir **unique** même au milieu des autres, comme un enfant qui découvre le monde avec des **yeux** émerveillés.

« **Waouh !** », s'exclamaient-ils parfois devant la beauté inattendue d'un geste, d'un souvenir, d'un éclat de lumière.

Les habitants de cette maison avaient appris à se **souder**, comme des frères, comme des **co-détenus** qui partagent la même peine mais refusent de laisser la souffrance les séparer.

Ils savaient que les **obstacles** étaient nombreux, que la vie pouvait vaciller.

Alors ils se serraient les coudes, et savouraient encore plus le fait de partager une soupe, une raclette ou un thé.

Ils évoquaient les **nichoirs**, petites parenthèses dans le tumulte de la vie où ils s'étaient réfugiés autrefois : les **HLM** animés de voix et de rires, ou la vieille grange où l'amitié enfantine était née.

Le voyage le plus précieux pour tous ces gens n'était pas celui des pieds, mais celui des **yeux** et du **cœur**.

Ainsi, la Dar devint un phare : un lieu de **proximité**, d'accueil et de chaleur, dressé au milieu de la **zone** grise du monde.

Un conte

Raconte

Il était une fois

Il est toujours



**12:21**  
COMPAGNIE



**MINISTÈRE  
DE LA JUSTICE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*